

LE MAG

16



SPECTACLE Bon baiser de Buenos Aires

Venu tout droit d'Argentine, «Tango pasión» met en scène au Martolet de Saint-Maurice une vingtaine d'artistes, musiciens et danseurs. **PAGE 17**

SCÈNES VALAISANNES Le collectif StoGramm présente dès ce soir «Life After Life» (Projets pour la nuit) au Petithéâtre de Sion. Une pièce qui, dans le noir, évoque la mort et l'au-delà.

La vie, même au cœur des limbes

JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

Luce et Pierre, des voix dans la nuit... Les repères s'effacent, l'espace et le temps s'étirent. Les quatre sens auxquels on se raccroche s'éveillent et s'agissent pour mieux percevoir le lien qui se noue entre ces personnages, les mouvements de ces présences qui traversent «Life After Life» (Projets pour la nuit)... Olivia Seigne et Fred Mudry incarnent, si l'on peut dire, deux âmes plongées dans un noir total, deux fantômes apprivoisant l'obscurité, chacun à sa manière. Pour, au bout, trouver peut-être le repos, la lumière.

Fabuleux vecteur

L'expérience théâtrale proposée par le Collectif StoGramm remue, questionne. A l'origine du projet, le Petithéâtre a soumis aux comédiens l'idée de jouer avec la contrainte du noir. Un exercice périlleux, déstabilisant, qui ne leur a pas immédiatement parlé. «Mais au fil des mois, plus on y réfléchissait, plus ce projet nous a paru captivant», raconte Olivia Seigne. «Le théâtre peut suggérer une telle palette de mondes avec tellement peu de moyens, comparé au cinéma... Que dire dès lors de l'obscurité? C'est un fabuleux vecteur pour l'imaginaire.»

Dès lors a commencé à se dessiner un récit dans l'esprit de la comédienne et dans celui de son conjoint Alexandre Vogel. Et l'idée, qui flottait dans l'air, de fonder une compagnie réunissant des personnalités aux compétences très diverses (comédiens, géologue, architecte, photographe...) a trouvé l'occasion idéale pour se matérialiser.

Mais surtout, la donnée de l'obscurité, ce royaume spectral par excellence, était l'occasion pour



Olivia Seigne et Fred Mudry «incarnent» deux âmes qui cheminent dans le noir vers l'apaisement et la réconciliation. Une pièce jouée dans l'obscurité totale, pourtant infiniment lumineuse. MICHEL BONVIN

Olivia Seigne d'«exorciser» un moment étrange, vécu il y a une dizaine d'années dans un hôtel réputé hanté en Engadine. «J'y ai vu un fantôme... Ce n'est pas un événement que l'on cherche à expérimenter», sourit-elle. «Des médiums ont déterminé que ce serait l'esprit d'un homme belge nommé Guillon, ayant séjourné là dans les années 30, et qui demeure attaché à ces lieux où il fit la connaissance d'une jeune femme dont il est tombé amoureux.» Un fantôme bienveillant qui fut très médiatisé depuis.

turgie de la pièce, se sont construits dans un constant souci de justesse et de tact. On y devine que Luce a succombé à une mort subite, ne lui laissant pas le temps d'apaiser certaines tensions du passé. Pierre doit, quant à lui, beaucoup à la psychologie du peintre Pierre Soulages, peintre de l'Outrenoir. «Il serait se-rein dans cette expérience des limbes», ajoute Alexandre. «Avec une certaine sagesse, Pierre amène Luce vers une réconciliation, elle qui aime comprendre, maîtriser.»

«**Nous voulons que ce noir soit quelque chose d'intime et doux.**»

OLIVIA SEIGNE COMÉDIENNE

Inspirations et recherches

Poétique, intrigant, ce point de départ a amené Olivia et Alexandre à creuser la thématique de la mort et de l'au-delà. «Je suis un scientifique», plaide ce dernier. «Cet épisode nous a ouverts à un champ de réflexion vertigineux. Penser qu'il subsisterait une forme de vie après la mort clinique... Nous avons trouvé beaucoup de témoignages, et j'y ai constaté beaucoup de convergences avec le «*Le Livre des morts tibétain* notamment». Cet ouvrage est destiné à accompagner les défunts durant les 49 jours qui suivent le décès. Nous nous en sommes très librement inspirés.» A quatre mains, le texte, la drama-

Intimité et douceur

Intense pour le spectateur, la pièce l'est également pour les acteurs. La voix, le corps, le mouvement, tout est à repenser. «Ces paramètres ajoutent une nouvelle émotion, dont il faut être conscient, et qui se rajoute au texte. Il a vraiment fallu dompter l'obscurité», raconte Olivia. «Surtout, nous voulons que ce noir soit quelque chose d'intime et doux, que le public s'y sente bien. Il était exclu de jouer avec la peur des gens, la perte de contrôle.» L'intimité et la douceur, pour dédramatiser l'inéluctable. Même si elle est jouée dans les ténèbres, cette pièce est infiniment lumineuse. ◊

INFO

Du 17 au 27 janvier 2013 au Petithéâtre de Sion. Les jeudis à 19 h, les vendredis à 20 h 30, les samedis à 19 h et les dimanches à 17 h. Renseignements: www.petitheatre.ch A noter que la première de ce soir est complète. Réservations obligatoires. 027 321 23 41 ou reservation@petitheatre.ch

VIDÉO

Retrouvez notre vidéo sur ce sujet
Pad Le Nouvelliste - Epaper

À L'AFFICHE



SIERRE
Récital de piano. Art et Musique propose un récital de piano de Pietro De Maria, dimanche 20 janvier à 18 h à l'Hôtel de Ville de Sierre. Au programme, le pianiste né à Venise propose des

œuvres de Bach et Chopin. Talent précoce, il a remporté à 13 ans le premier prix du Concours Alfred Cortot à Milan. Le pianiste fait une brillante carrière de concertiste et de soliste avec de prestigieux orchestres, et sous la direction des plus grands chefs. Infos supplémentaires sur le site: www.art-musique.ch

PUBLICITÉ

Samedi Littéraire



St-Pierre-de-Clages
Village Suisse du Livre

Le Village du Livre de St-Pierre-de-Clages vous invite au **Samedi Littéraire du 19 janvier à 14h00**
Espace Arvoisie à St-Pierre-de-Clages

Au programme lectures et échanges avec :

Oskar Freysinger, polar
Emilie Salamin-Amar, sketches
François Gachoud, essai philosophique
Emilie Ardriot, roman
Nathalie Héritier, poèmes
Catherine Gaillard-Sarron, nouvelles

Entrée libre - Renseignements sur www.village-du-livre.ch

SCÈNES VALAISANNES Marionnettes à la Bavette.

Quand M. Victor voyage

Rêveur et contemplatif, Monsieur Victor est un personnage habité par une curiosité simple et profonde. Comme il n'a jamais quitté le lieu où il vit et qu'il ne connaît rien d'autre, il se demande un jour où est l'Étranger. Alors, sans jugement ni peur, il part à la recherche de cet endroit qui l'intrigue. Avec l'histoire de Monsieur Victor, Danièle Chevrolet et José-Manuel Ruiz font traverser à leur marionnette cinq mondes avec chacun sa symbolique bien précise.

Au bout du voyage, Monsieur Victor découvrira que la question n'a pas de réponse. L'Étranger n'étant qu'un point de vue, une construction personnelle. ◊ **BCIC**



«L'étrange voyage de M. Victor» pose, aux petits comme aux grands, des questions fondamentales sur le rapport des hommes à leur identité. DR

«L'étrange voyage de M. Victor» par la compagnie des Héros Fourbus, une fable poétique pour les enfants

de 7 à 77 ans.
La Bavette, Monthey, le 19 janvier à 17 heures. Réservations: 024 475 79 63